

LES CONTACTS RELIGIEUX FRANCO-POLONAIS DU MOYEN AGE
A NOS JOURS : RELATIONS, INFLUENCES, IMAGES D'UN PAYS
VU PAR L'AUTRE

Colloque franco-polonais à Lille, les 4 - 7 octobre 1981

Le Colloque a été organisé par le Centre National de la Recherche Scientifique, ou plus exactement dans son cadre par le groupe de recherche Greco n° 2 (Groupement de Recherches coordonnées. Histoire religieuse moderne et contemporaine) dirigé par le professeur Y. M. Hilaire, et par le Centre interdisciplinaire d'études des religions de l'Université de Lille III. Une aide multilatérale à l'organisation des travaux a également été accordée par les institutions suivantes : Conseil Régional Nord — Pas-de-Calais, ministère de l'Education nationale, ministère des Relations extérieures, Conseil Scientifique de l'Université de Lille III, ainsi que par le Consulat de Pologne à Lille. La participation polonaise au Colloque a été organisée par la Commission d'histoire comparée des Eglises auprès du Comité des Sciences Historiques de la P.A.N., présidée par Jerzy Kłoczowski.

Le Colloque a réuni 25 chercheurs polonais et plus de 40 français et belges. L'échelle chronologique des débats était très vaste : depuis le Moyen Age jusqu'au **XX^e** s. Les débats se faisaient d'après le principe de « la table ronde ». A chaque fois y participaient, en plus du Président et de deux rapporteurs généraux, les auteurs des rapports et des communications (les textes avaient été photocopiés et distribués aux participants, et de ce fait n'étaient ni lus ni même résumés pendant les séances), et des spécialistes choisis. Pendant la discussion pouvaient d'ailleurs prendre la parole toutes les personnes présentes dans la salle, autorisées à poser des questions aux rapporteurs ou à apporter leurs propres commentaires.

Les débats ont été ouverts par : le recteur de l'Université de Lille

J. Durand-Prinborgne, le Président du Conseil Régional Nord — Pas-de-Calais N. Josèphe, et le Président de l'Université Lille III J. Ceylerette. La première « table ronde » a été consacrée au Moyen Age et a eu pour thème : « La Pologne et la France dans la chrétienté à la fin du XV^e s. : caractères communs, traits originaux, influences ». La présidence a été assurée par M. Mollat (Paris), le rapporteur général était F. Rapp de Strasbourg (le rapporteur polonais E. Wiśniowski n'était pas venu à Lille pour raison de santé). En tant que participants de la « table ronde » sont intervenus : A. Gieysztor (Varsovie), J. Kłoczowski (Lublin), G. Fourquin (Lille), J. Le Goff (Paris), G. Sivery (Lille). La discussion a eu pour point de départ les rapports et communications de : E. Wiśniowski (Lublin), « Essai sur la situation de la chrétienté en Pologne au déclin du Moyen Age » ; J. Kłoczowski (Lublin), « Introduction à l'histoire socio-religieuse de la Pologne depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours » ; G. Sivery (Lille), « Les chanoines d'Arrouaise et la Pologne » ; M. Rouche (Lille), « Aux origines d'une Eglise nouvelle, l'Aquitaine et la Pologne » ; A. Vauchez (Rouen), « Les papes français, Urbain IV et Clément IV, et la canonisation de sainte Hedwige, duchesse de Silésie et Pologne (1267) ». Dans la discussion ont été soulevées entre autres les questions des objectifs et des méthodes des recherches comparées (A. Gieysztor, J. Le Goff, G. Sivery, M. Rouche), celle du degré de « saturation » de la France et de la Pologne par le christianisme au déclin du Moyen Age (J. Genicot, M. De Smet, A. Gieysztor), la question des analogies et des différences dans les courants de religiosité des deux pays, surtout relativement au culte des saints et de Marie (culte de la Vierge, de la Mère, de la Protectrice, de la Consolatrice — A. Gieysztor, K. Górski, J. Le Goff, J. Kłoczowski). La réflexion avait aussi porté sur le problème général de prendre pour base des considérations les comparaisons à l'échelle de deux pays seulement, donc dans un certain isolement par rapport au contexte européen (des objections de ce type avaient d'ailleurs été soulevées aux « tables rondes » suivantes). Une place particulièrement importante a été accordée à la position et aux activités des ordres mendiants en France et en Pologne, tant dans les villes que dans les campagnes (A. Gieysztor, J. Le Goff, G. Fourquin, J. Kłoczowski) ainsi qu'au niveau d'instruction du clergé et aux types d'activités oratoires (M. Venard, J. Kłoczowski, A. Gieysztor, J. Gadille). On a également soulevé les traits caractéristiques du développement du catholicisme polonais, surtout l'influence de l'orthodoxie (F. Rapp, J. Kłoczowski, M. Zgórnjak), le rôle de la différenciation ethnique dans la formation des attitudes de tolérance (F. Rapp, J. Kłoczowski), la genèse des liens entre le sentiment national et la confession (K. Górski). Etaient vivement discutées les attitudes eschatologiques au déclin du Moyen Age, notamment l'attitude devant la mort (M. Vovelle, M. Morineau, M. Mollat; J. Gadille, J. Le Goff), les modifications touchant à la notion de purgatoire (J. Le Goff), la place de la terreur et de l'espoir dans la religiosité des élites, et des masses (M. Mo-

rineau, M Mollat, E. Rostworowski), ce qui conduisait à mettre en relief les différences entre la mentalité sociale en Pologne (« le catholicisme souriant » ?) et en France au déclin du Moyen Age.

La deuxième « table ronde » était consacrée à l'ère des grandes réformes, XVI^e-XVII^e s., compte particulièrement tenu de trois aspects traités comparativement : 1° les deux noblesses attirées par le calvinisme, 2° la tolérance en Pologne, les guerres de religion en France, 3° les deux réformes catholiques qui finissent par s'imposer. Les débats étaient présidés par K. Górski (Toruń), les rapporteurs généraux étaient W. Müller (Lublin) et B. Vogler (Strasbourg), comme experts sont intervenus L. Bieńkowski (Lublin), Mme M. Bogucka (Varsovie), J. Tazbir (Varsovie), A. Lottin (Lille), M. Venard (Rouen). La discussion a eu pour point de départ les communications préparées par : Mme M. Bogucka (Varsovie), « La Réforme en Pologne : programmes socio-politiques et conditionnements psychologiques » ; T. Wyrwa (Paris), « Les idées de tolérance religieuse en Pologne au seuil des temps modernes » ; J. Tazbir (Varsovie), « Les guerres de religion françaises vues par les Polonais » ; M. Venard (Rouen), « La présentation de la Saint-Barthélémy aux Polonais en vue de l'élection d'Henri de Valois » ; J. Myciński (Lille), « La vie religieuse à Gdańsk d'après le "Journal" de Charles Ógier (1635 - 1636) » ; F. Boueltreau (Johannesbourg), « Un "Janséniste" à la cour de Pologne : François Fleury, confesseur de la reine Louise-Marie » ; A. Seguenny (Strasbourg), « Les relations des anti-trinitaires polonais avec Strasbourg au cours des XVI^e et XVII^e s. ». Au premier plan de la discussion se sont situées les considérations sur les différences entre le modèle du calvinisme français et polonais ainsi que sur la genèse de son acceptation par une partie de la noblesse des deux pays (W. Müller, B. Vogler, Mme M. Bogucka, A. Lottin, M. Mollat, Mme H. Jędruszczakowa, J. Moulin), et particulièrement sur les phénomènes opposés de l'époque : la tolérance polonaise et les guerres de religion françaises (B. Vogler, A. Lottin, M. Venard, J. Myciński, A. Seguenny, J. Tazbir). Dans l'analyse de la genèse de la tolérance polonaise, on soulignait surtout les facteurs situés dans la sphère de la mentalité sociale (J. Tazbir, Mme M. Bogucka, J. Kłoczowski), son extension dans les différentes classes (M. Morineau, Mme M. Bogucka) ; on soulevait aussi le besoin de recherches sur le sentiment religieux de la paysannerie au XVI^e s. (S. Kieniewicz). Il était également question du problème important de l'attitude de la bourgeoisie devant la Réforme protestante (Mme M. Bogucka, A. Lottin, J. Myciński) et l'on soumettait à l'analyse le déroulement de la réforme catholique : L. Bieńkowski présentait une analogie entre les tentatives de réforme orthodoxe, K. Górski parlait des influences du jésuitisme espagnol, M. Mollat soulignait les motifs psychologiques attachés à la nouvelle étape de religiosité, J. Myciński attirait l'attention sur le rôle de l'activité des personnalités éminentes du type du nonce Commendon, J. Kłoczowski soulevait le besoin de revaloriser

les anciennes appréciations schématiques (p. ex. les appréciations touchant à l'activité des jésuites). La problématique de la régionalisation, notamment de la sarmatisation du catholicisme, a été soulevée par J. Tazbir et Mme M. Bogucka. Ont également été soulevés les problèmes de la spécificité du développement religieux dans le Grand-Duché de Lituanie, ceci en liaison avec la polonisation de la noblesse lituanienne (A. Gieysztor).

La troisième « table ronde » s'était concentrée sur l'époque des Lumières considérée sous l'aspect des mutations religieuses et ruptures politiques. Les débats étaient présidés par M. Venard (Rouen), les rapporteurs généraux étaient S. Litak (Lublin) et D. Beauvois (Lille) ; ont pris place autour de la table, en tant que spécialistes, Mme B. Grochulska (Varsovie), Mme Z. Libiszowska (Łódź), E. Rostworowski (Cracovie), B. Plongeron (Paris), J. Quienart (Rennes), L. Trenard (Lille), J. de Vigueira (Angers), M. Vovelle (Aix). La discussion a eu comme point de départ le rapport de S. Litak (Lublin), « Le clergé polonais en Pologne au Siècle des Lumières », et 6 communications de : Mme Z. Libiszowska (Łódź), « L'Eglise et les Lumières en Pologne au XVIII^e s. » ; I. Bienkowski (Lublin), « Le Siècle des Lumières catholiques en Pologne » ; P. P. Gach (Lublin), « Mutations dans la situation des ordres religieux en Pologne à la fin du XVIII^e s. et au début du XIX^e s. » ; L. Trenard (Lille), « Images de la Pologne dans la conscience française au XVIII^e s. » ; E. Rostworowski (Cracovie), « Les auteurs de la littérature religieuse française traduite en Pologne au XVIII^e s. » ; Mme B. Grochulska (Varsovie), « Le conflit entre l'Eglise et le gouvernement à l'époque des Lumières tardives ». Dans la discussion a été soulevé le problème du cadre chronologique des Lumières en France et en Pologne (Mme Z. Libiszowska, B. Plongeron, J. Quienart, Mme E. Jabłońska-Deptuła, J. Myciński), de la présence en Pologne d'attitudes mixtes, baroques-éclairées (J. Woźniakowski), on analysait l'activité des ordres religieux, des prédicateurs et des confesseurs français en Pologne (Mme Z. Libiszowska, F. Boultreau, Mme E. Jabłońska-Deptuła, R. Dzwonkowski, J. Kłoczowski, E. Rostworowski), le rôle des influences françaises au tournant dans le domaine de l'éducation et du renouveau moral du clergé polonais (Mme Z. Libiszowska, B. Plongeron, J. Quienart). Un courant distinct de la discussion s'est intéressé au déisme dans les Lumières polonaises et françaises et à sa propagation dans le clergé, y compris l'épiscopat, les jésuites, etc. (L. Trenard, J. de Viguierie, E. Marek), ainsi qu'à l'existence des courants laïcs (Mme B. Grochulska, M. Vovelle, S. Kieniewicz, E. Marek). La principale place est incombée dans la discussion à la question de la réforme religieuse fondée sur le programme du concile de Trente et à celle des Lumières dites catholiques et aux formes de religiosité qui s'y rattachaient (J. Quienart, J. de Viguierie, J. Kłoczowski), ainsi qu'au problème plus large des relations générales entre la culture de l'époque et la vie religieuse (L. Trenard, J. Kłoczowski). On a également discuté

le problème de la sphère des influences françaises et allemandes sur le modèle polonais du catholicisme éclairé (B. Plongeron).

La quatrième « table ronde » était consacrée au XIX^e s. et avait pour thème principal « Le romantisme religieux, cadre de la rencontre franco-polonaise ». Elle avait pour président S. Kieniewicz, les rapporteurs généraux étaient Mme E. Jabłońska-Deptuła (Lublin) et J. Gadilles (Lyon) ; autour de la table ronde avaient pris place : Mme H. Dylałowa (Varsovie), M. Król (Varsovie), G. Bordet (Besançon), L. Girard (Paris), L. Le Guillou (Lille), E. Marek (Lille), Ph. Vigier (Paris). Les discutants disposaient du rapport de Mme E. Jabłońska-Deptuła, « Le romantisme religieux polonais et la religiosité du sentiment patriotique », et les communications de : G. Bordet, « Lamennais, ses amis et la Pologne (1830 - 1834) » ; Mme M. Straszewska (Paris), « Pierre-Simon Ballanche et le cercle polonais » ; M. Luirard (Saint-Etienne), « Le Correspondant et la Pologne » ; E. Marek, « Mickiewicz le catholique et son mirage voltairien ». La discussion s'est concentrée autour des différences dans le développement du catholicisme en Pologne et en France au XIX^e s. et du rôle spécifique de l'Eglise dans un pays privé de ses institutions politiques. On avait soulevé aussi les questions du savoir réciproque, des contacts personnels et littéraires entre la France et la Pologne durant ces années-là.

La cinquième « table ronde » avait pour sujet « Deux catholicismes patriotes affrontés à un monde religieux en évolution (fin XIX^e - début XX^e s.) ». Elle était présidée par L. Girard (Paris), les rapporteurs généraux étaient : D. Olszewski (Kielce) et J.-M. Mayeur (Paris). Les experts étaient : K. Górski (Toruń), S. Kieniewicz, Mme H. Jędruszczakowa (Varsovie), M. Zgórnjak (Cracovie), Y. Marchasson (Paris). La discussion avait pour base le rapport de D. Olszewski, « Les rapports religieux franco-polonais au déclin du XIX^e et au début du XX^e s. Influences, ressemblances, contrastes », et les communications de : S. Kieniewicz, « Catholicisme et patriotisme en Pologne, 1864 - 1914 » ; K. Górski, « Quelques problèmes de la religion populaire en Pologne dans les années 1880 - 1890 par rapport à la France » ; Mme E. Jabłońska-Deptuła, « Le culte de saint Stanislas, évêque et martyr, en Pologne, de la fin du XVIII^e s. à nos jours » ; M. Zgórnjak, « La presse de Cracovie face au conflit religieux de 1904 - 1905 en France et à la séparation de l'Eglise et de l'Etat » ; P. P. Gach (Lublin), « Observation sur les ordres religieux en Pologne au XIX^e s. » ; C. Langlois, « L'autorisation des congrégations féminines en France au XIX^e s. » ; J.-M. Delmaire (Lille), « Au début du nationalisme juif : collaboration des religieux modernistes de Pologne et de France ». La discussion a mis en avant divers problèmes liés aux transformations politiques et socio-culturelles intervenant à la fin du XIX^e - début du XX^e s. en France et en Pologne, ainsi que les changements dans les formes et le contenu du culte, la place qui y reve-

nait aux attitudes religieuses des masses et des élites, les modifications dans la vie et l'activité des ordres religieux, etc.

La sixième « table ronde » était consacrée au problème : « Les Eglises nationales dans l'Europe de Versailles. Les problèmes des minorités religieuses en Pologne et en France (1919-1939) ». La présidence était confiée à A. Gieysztor (Varsovie), les principaux experts étaient A. - M. Hilaire (Lille) et R. Bender (Lublin). Comme participants à cette « table ronde » sont intervenus : Z. Sułowski (Lublin), J. Woźniakowski (Cracovie), J. Żarnowski (Varsovie), E. Fouilloux (Caen), M. Luirard (Saint-Etienne), X. De Montclos (Paris), J. Ponty (Paris). Les discutants avaient reçu le rapport de R. Bender (Lublin), « Les églises de Pologne dans l'Europe de l'entre-deux-guerres (1919-1939) », et les communications : de : Mme K. Dębowska (Varsovie), « Les congrégations monastiques féminines en Pologne au XX^e s. » ; J. Żarnowski (Varsovie), « Le mouvement ouvrier et l'Eglise catholique » ; J. Woźniakowski (Cracovie), « Quelques remarques décousues sur l'intelligentsia catholique dans la Pologne des années 1918-1939 » ; E. Fouilloux (Caen), « Catholiques latins, uniates et orthodoxes en Pologne orientale, 1921-1939 » ; Y. Marchasson (Paris), « Monseigneur Baudrillart et la Pologne, 1919-1939 » ; R. Dzwonkowski (Lublin), « Observations sur la vie religieuse des Polonais en France au XX^e s. (1905-1980) » ; J. Ponty (Paris), « Les aumôniers polonais en milieu ouvrier immigré dans la France de l'entre-deux-guerres » ; B. Panek (Varsovie), « Le problème de la pastorale occasionnelle auprès des ouvriers polonais émigrés en France (1922-1939), d'après l'exemple de Rosières » ; D. Delmaire (Hazeboruck), « L'insertion religieuse des Juifs polonais dans le Nord et le Pas-de-Calais entre les deux guerres » ; J. Michal (Lille), « L'identité religieuse et nationale des mineurs polonais dans le Nord de la France et dans la Ruhr. Etude comparée ». La discussion (comme les communications d'ailleurs) dépassait assez souvent la période de l'entre-deux-guerres, soulevant des problèmes du temps de la Seconde Guerre mondiale et même de l'après-guerre. Le plus grand nombre d'interventions concernait les problèmes de la vie religieuse des émigrés polonais en France ainsi que la problématique des minorités religieuses et de leur coexistence avec le catholicisme, tant en France qu'en Pologne.

Les débats ont été résumés, pour la partie polonaise, par A. Gieysztor, pour la partie française, par J. - M. Mayeur.

Maria Bogucka